



La confiance
ça se mérite

Amundi
ASSET MANAGEMENT

BLUE PAPER | JUILLET 2020

Nouvelles routes de la soie : quel intérêt pour les investisseurs



Yerlan
SYZDYKOV
Responsable mondial
des Marchés
émergents

Promouvoir l'intégration régionale et mondiale

Une situation sans précédent. La pandémie de Covid-19 a paralysé le monde et son économie, faisant apparaître à quel point il est important de disposer d'infrastructures durables et résistantes (santé, eau, électricité, télécommunications) et que les pays dont les infrastructures sont fragiles sont moins bien armés pour faire face aux crises. Ces pays devront donc investir de manière plus large dans leurs infrastructures, un impératif qu'exacerbe le contexte actuel de crise sanitaire et d'urbanisation rapide.

Les Nouvelles routes de la soie. Un premier pas important dans cette direction est l'« Initiative route et ceinture » ou « BRI » de l'anglais « Belt and Road Initiative », encore appelée Nouvelle route de la soie, qui fut initialement proposée par le gouvernement chinois en 2013 dans le but de promouvoir l'intégration régionale et mondiale le long de deux axes principaux, chacun impliquant d'importants investissements en infrastructures : la « Silk Road Economic Belt » ou « ceinture » ferroviaire et la « New Maritime Silk Road » ou « route » maritime. Ce projet de développement mondial de la Chine n'a cessé de se développer depuis, celui-ci ne se limitant plus à la construction d'infrastructures de base, mais s'étendant également aux infrastructures technologiques (**Route de la soie numérique**) et passant maintenant à une nouvelle phase appelée **Route de la soie de la santé**. À ce jour, plus de 130 pays auraient officiellement signé des accords de collaboration, ceux-ci **représentant plus de 70 % de la population mondiale, 55 % du PIB mondial, 75 % des réserves énergétiques et 30 % des biens et services mondiaux.**

Opportunité d'investissement. Les opportunités entourant la Nouvelle route de la soie sont nombreuses et réparties entre tous les pays participants, en particulier ceux qui présentent un dividende démographique relativement important et un processus d'urbanisation rapide. Pour ces pays, les dépenses engagées au titre de ce projet représentent une occasion de combler leurs lacunes en matière d'infrastructures et de contribuer à un développement économique plus large grâce aux retombées positives liées aux infrastructures et aux investissements directs étrangers. **Il est donc important d'examiner les secteurs susceptibles de bénéficier directement ou indirectement de la croissance commerciale et économique générée par les Nouvelles routes de la soie.** Parmi ceux-ci, les investisseurs doivent privilégier les entreprises très rentables, présentant des bilans solides, des multiples élevés et une croissance supérieure à 10 % de leur chiffre d'affaires.

Approche d'investissement. Investir dans les pays traversés par les Nouvelles routes de la soie en adoptant une approche flexible et non contrainte offre aux investisseurs un accès optimal à un ensemble varié d'opportunités réparties sur un grand nombre de zones géographiques, de secteurs et de classes d'actifs. Une telle approche permettra de tirer parti des opportunités de valeur relative sur l'ensemble de la structure du capital des entreprises et de gérer le risque de perte dans les différents types de cycles. Lorsqu'ils envisagent de tels investissements, les investisseurs doivent adopter une approche à la fois top-down et bottom-up afin d'identifier les entreprises les mieux placées pour profiter d'une croissance économique durable.

UNE INITIATIVE GLOBALE QUI JETTE LES BASES D'UN MONDE MULTIPOLAIRE



Plus de
130
pays impliqués



70%
de la population
mondiale



55%
du PIB mondial



75%
des réserves
mondiales d'énergie



30%
des biens et services
à l'échelle mondiale

UNE VAGUE D'INVESTISSEMENTS POUR AMELIORER LA CONNECTIVITE ET LA COOPERATION*

« L'ambitieux programme de développement de la route de la soie économique, maritime et numérique progresse et mobilise déjà des investissements colossaux. »

Réduire de **12 %** le temps de trajet le long des corridors économiques

Augmenter les revenus jusqu'à **3,4 %**

Renforcer les échanges de **2,7 %** à **9,7 %**

Sortir **7,6 millions** de personnes de la pauvreté extrême



ANALYSE ET EVALUATION DES RISQUES DES PROJETS EN QUESTION



AXES D'AMÉLIORATION

Projets de première qualité et moins coûteux

Amélioration de la transparence et de la gouvernance

Réformes en matière d'environnement et de corruption



AXES D'AMÉLIORATION

Financier : faibles rendements vs endettement élevé

Géopolitique : zones d'instabilité et de conflits commerciaux

Exécution : restructuration de projets

Source : Amundi, Banque mondiale. Les statistiques concernent les pays situés le long des routes de la soie.

NOUVELLE ROUTE DE LA SOIE

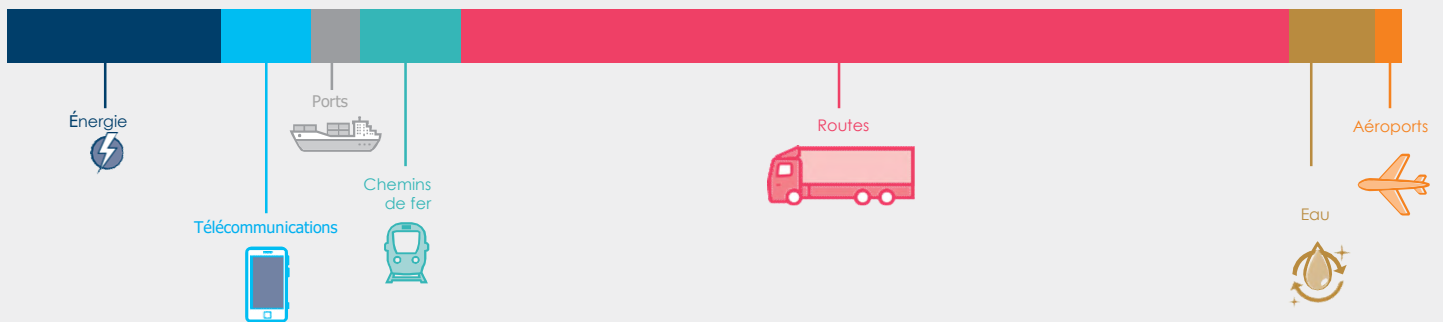
Une nouvelle opportunité thématique pour les investisseurs

INFOGRAPHIE INVESTMENT INSIGHTS

OPPORTUNITES LIEES AUX PROJETS VISANT A COMBLER LES DEFICITS D'INFRASTRUCTURE

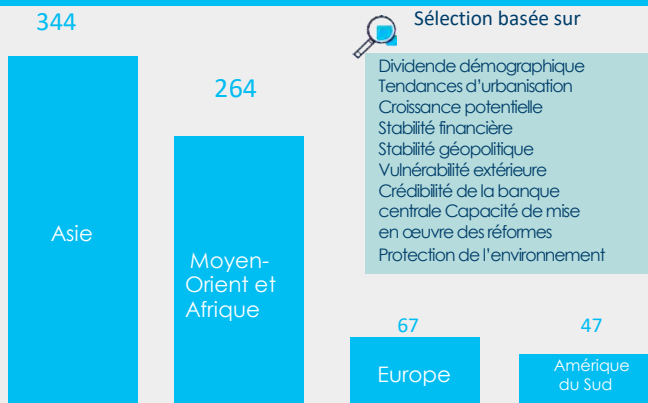
0,9 % du PIB annuel

Ecart moyen entre les dépenses d'infrastructure annuelles actuelles et les besoins en infrastructures d'ici 2040 dans les 25 principaux pays émergents



« Les dépenses effectuées dans le cadre de l'Initiative route et ceinture - un catalyseur pour la promotion de l'intégration régionale et mondiale le long de la nouvelle route de la soie - représentent une opportunité pour de nombreux pays de combler leur déficit d'infrastructure, avec un impact bénéfique sur le commerce et la croissance de leur PIB. »

AU-DELA DE LA CHINE



730 MILLIARDS DE DOLLARS

EN CONTRATS D'INVESTISSEMENT ET DE CONSTRUCTION LIÉS AUX PROJETS DE NOUVELLE ROUTE DE LA SOIE PAR RÉGION (2013-2019)

Sélection basée sur

- Dividende démographique
- Tendances d'urbanisation
- Croissance potentielle
- Stabilité financière
- Stabilité géopolitique
- Vulnérabilité extérieure
- Crédibilité de la banque centrale
- Capacité de mise en œuvre des réformes
- Protection de l'environnement

DANS TOUS LES SECTEURS

« Il convient d'examiner les secteurs susceptibles de bénéficier directement ou indirectement de la croissance commerciale et économique générée par les Nouvelles routes de la soie. »

- Énergie
- Transports
- Technologie
- Industrie
- Matériaux de construction
- Finance

Informations importantes : Les opinions formulées au sujet des marchés et des tendances économiques sont celles de l'auteur, mais pas nécessairement d'Amundi, et peuvent changer à tout moment. Ces opinions ne doivent pas être utilisées comme un conseil d'investissement, comme une recommandation à l'égard d'un titre ou comme une indication de transaction pour un produit d'Amundi. Rien ne garantit que les prévisions de marché présentées se réaliseront ou que les tendances décrites se poursuivront. Ces opinions sont susceptibles d'évoluer à tout moment sur la base des conditions de marché et autres et aucune assurance ne peut être donnée que la performance des pays, marchés ou secteurs sera telle qu'anticipée. Les investissements impliquent certains risques, y compris politiques et de change. La performance d'investissement et la valeur en principal peuvent fluctuer à la hausse comme à la baisse et peuvent entraîner la perte de l'intégralité du capital investi. Ce document ne constitue pas une offre d'achat ou une sollicitation à la vente à l'égard de toute part d'un fonds d'investissement ou de tout service. Amundi est une marque commerciale du groupe de sociétés Amundi Asset Management S.A. Sauf indication contraire, toutes les informations contenues dans ce document proviennent d'Amundi Asset Management et sont datées du mardi 30 juin 2020.

Source: Bloomberg, Amundi. Données au mardi 30 juin 2020.

Date de première utilisation : 20 juillet 2020. Rédigé par : Amundi Investment Insights Unit. Directeurs de la publication : Pascal Blanqué et Vincent Mortier.

Appréhender le potentiel du catalyseur qu'est la BRI

« Les pays impliqués dans les projets liés à la BRI représentent plus de 70% de la population mondiale, 55% du PIB mondial et 75% des réserves énergétiques. »

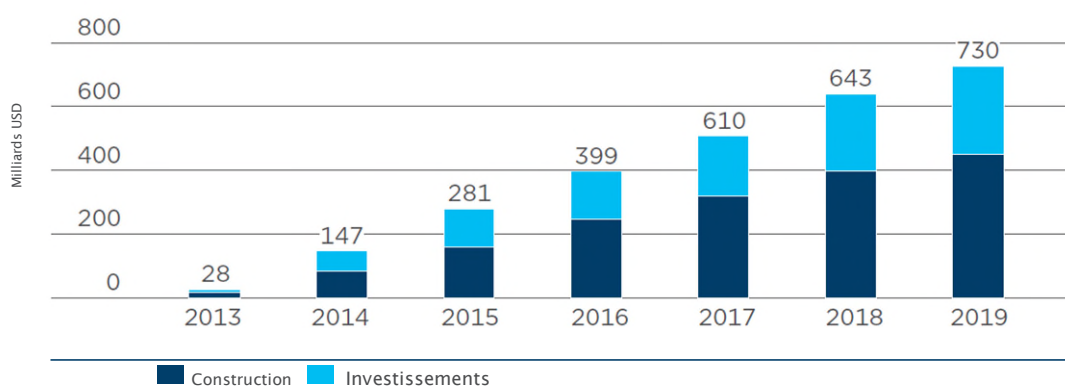
La pandémie de Covid-19 a illustré à quel point il est important de disposer d'infrastructures durables et résistantes (santé, eau, électricité, télécommunications). Les pays dont les infrastructures sont fragiles sont moins bien armés pour faire face aux crises et il leur sera donc essentiel d'investir de manière plus large dans leurs infrastructures.

Un premier pas important dans cette direction a été l'« Initiative route et ceinture » ou « BRI » de l'anglais « Belt and Road Initiative ». Cette initiative, proposée pour la première fois par la Chine il y a sept ans, en 2013, vise à promouvoir l'intégration régionale et mondiale par le biais de réseaux terrestres et maritimes, la « Silk Road Economic Belt » ou « ceinture » ferroviaire et la « New Maritime Silk Road » ou « route » maritime. À ce jour, il n'existe aucune liste officielle des pays participants, toutefois, la Chine a indiqué que, pour l'heure, plus de 130 pays avaient officiellement signé des accords de collaboration, ceux-ci représentant plus de 70 % de la population mondiale, 55 % du PIB mondial, 75 % des réserves énergétiques et 30 % des biens et services mondiaux.

Dans un contexte où les tensions commerciales mondiales entravent les opportunités de croissance, la BRI apporte une impulsion économique aux pays participants et agit comme un catalyseur pour de nouvelles routes commerciales favorisant la croissance en Asie, en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique. L'initiative constitue une opportunité pour la Chine d'accroître ses propres exportations, mais aussi de renforcer son influence géopolitique et commerciale, tandis que pour les pays situés le long des routes, le programme représente la possibilité de financer leur déficit d'infrastructures et de bénéficier d'injections de capitaux via des investissements directs étrangers (IDE) susceptibles de stimuler leur activité économique.

Le projet de développement mondial de la Chine n'a cessé de se développer depuis 2013. Le graphique ci-dessous montre que les investissements directs extérieurs de la Chine dans les pays participant à la BRI avaient atteint le montant cumulé de 730 milliards de dollars à fin 2019, ce qui représente 54 % de la valeur des investissements mondiaux de la Chine. À ce jour, plus de 2 100 projets ont été achevés ou sont en cours de réalisation dans le cadre de cette initiative.

Graphique 1 : Activité cumulée de la Chine dans le cadre de la BRI, 2013-2019



Source : Amundi, American Enterprise Institute and Heritage Foundation. Au 30 juin 2020.

« L'activité cumulée de la Chine dans la BRI avait atteint 730 milliards de dollars en fin 2019 après avoir commencé à s'intéresser aux infrastructures technologiques à partir de 2015. »

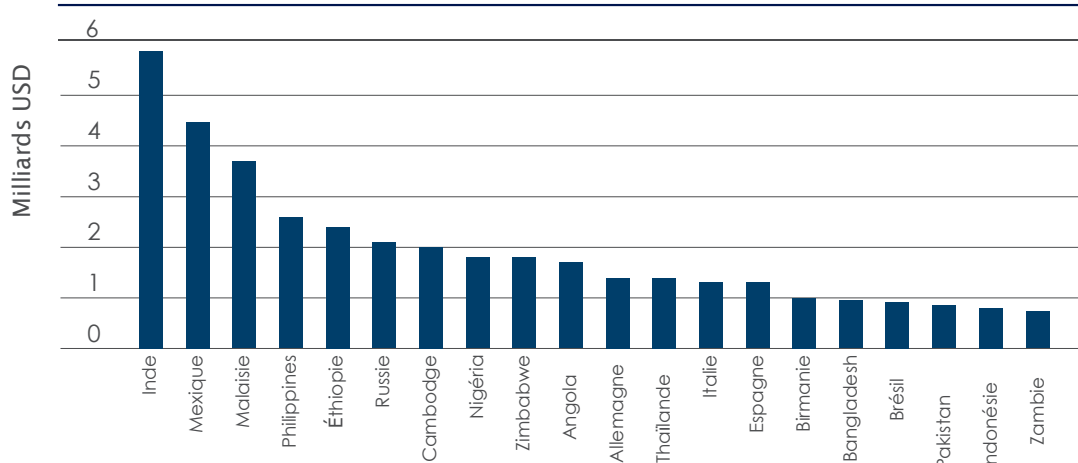
En 2015, l'initiative fut élargie au-delà de la simple construction d'infrastructures de base pour inclure les infrastructures technologiques (« **Route de la soie numérique** ») et évolue désormais vers une nouvelle phase, la « **Route de la soie de la santé** ».

La Route de la soie numérique vise à améliorer la connectivité internet grâce à la fibre

optique, aux réseaux 5G et aux satellites dans les pays où les infrastructures technologiques sont sous-développées, voire inexistantes. Selon les données du RWR Advisory Group, **la composante numérique de la BRI est estimée, à ce jour, à près de 200 milliards de dollars d'investissements**, dont 79 milliards ont déjà été investis dans des projets technologiques à travers le monde.

La route de la soie de la santé devrait se concrétiser par une augmentation des investissements dans les soins de santé et les infrastructures de santé publique. À défaut de sécurité sanitaire et de préparation, les économies émergentes resteront vulnérables à la propagation des épidémies. Ceci est particulièrement vrai dans le contexte du développement de la connectivité mondiale (commerce et voyages) et de l'urbanisation rapide.

Graphique 2 : Dépenses par pays de la Chine dans les projets de la Route de la soie numérique (depuis 2012)



Source : Amundi, RWR Advisory Group. Au mardi 30 juin 2020.

« Les pays présentant un dividende démographique relativement important et un processus d'urbanisation rapide pourraient être les premiers bénéficiaires de la BRI. »

Risques à surveiller

L'un des principaux risques à surveiller concerne la viabilité financière, c'est-à-dire le risque que les gouvernements contractent de lourdes dettes pour des projets (non rentables) qui ne sont pas en mesure de dégager un rendement suffisant pour rembourser la dette publique, ce qui aurait des conséquences négatives pour le pays. Les inquiétudes relatives au fardeau insoutenable de la dette ont finalement conduit certains pays (tels que la Malaisie, la Birmanie, le Pakistan et la Sierra Leone) à annuler ou à réduire la voilure de certains projets liés à la BRI.

Ce risque est aujourd'hui exacerbé par les chocs économiques provoqués par la crise du Covid. **L'initiative de suspension du service de la dette** (DSSI), qui prévoit la suspension temporaire des remboursements de dettes arrivant à échéance entre mai et décembre 2020 pour les pays émergents en situation économique difficile, constitue un pas important pour assurer la stabilité de la dette. De tels efforts multilatéraux mondiaux d'allègement de la dette permettront aux pays en difficulté d'alléger les problèmes de liquidités à court terme et de libérer de nouveaux crédits destinés à des investissements dans les infrastructures, la santé et l'éducation.

En outre, la démarche vis-à-vis des projets relevant de la BRI a considérablement évolué au fil des ans et nous constatons aujourd'hui que ces projets font l'objet d'examens plus approfondis et d'évaluations des risques mieux adaptées, avec un souci de qualité et de rentabilité, mais aussi de transparence et de due diligence. Par ailleurs, les projets devraient, de plus en plus, être parrainés par des agences internationales, ce qui se traduira par une meilleure évaluation des risques financiers, étatiques et géopolitiques et ouvrira la voie à une participation accrue du secteur privé.

Parmi les principales mesures prises pour améliorer la transparence et la gouvernance, on peut citer l'invitation faite aux pays membres d'adopter des réformes politiques plus profondes afin de limiter les risques environnementaux, sociaux et de corruption, ainsi que

la création d'une Cour Chinoise de Commerce International (CICC), spécialement conçue pour traiter les litiges relevant de la BRI. Ces développements positifs ont permis à la BRI de prendre un caractère bien plus international et inclusif, incitant plusieurs pays développés à s'associer à l'initiative (l'Italie étant le premier du bloc des économies avancées du G7). Les événements géopolitiques défavorables constituent un autre grand risque à prendre en compte, car la BRI regroupe des pays situés dans certaines des régions les plus instables du monde. Ainsi, l'une des conditions préalables à la réussite des projets de la BRI est la présence d'institutions stables soutenant les projets.

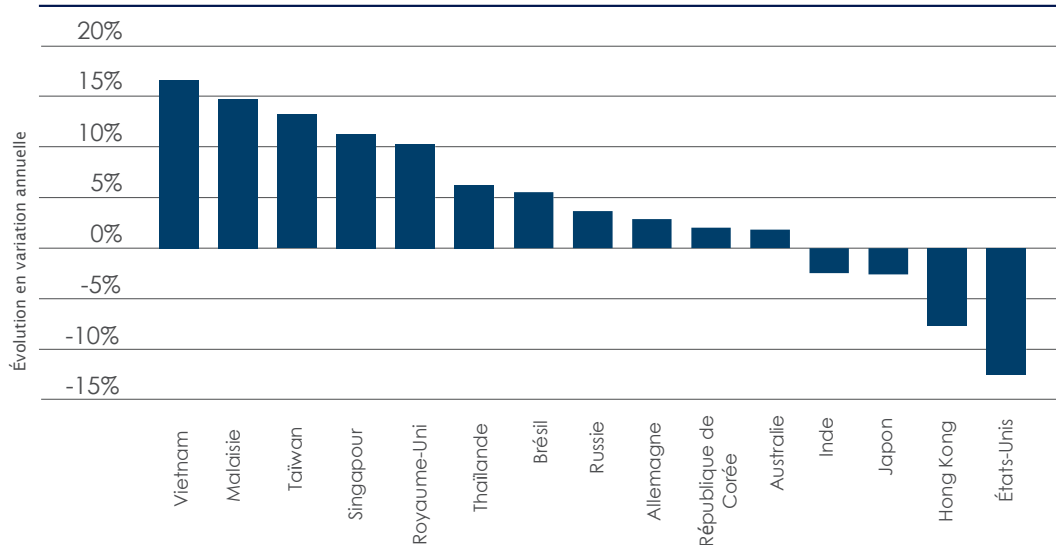
Enfin, l'impact négatif sur l'environnement causé par certains mégaprojets constitue un enjeu de taille. En effet, dans certains cas, les dommages causés à l'environnement peuvent être si importants qu'ils neutralisent les avantages découlant de l'amélioration des infrastructures.

« Le recyclage de capitaux au niveau mondial en faveur d'investissements est bénéfique pour certains pays qui ont été négligés ou qui autrement seraient incapables d'attirer des investissements. »

Pour terminer, un autre risque à considérer est la guerre commerciale. Les États-Unis sont le principal protagoniste de ce différend qui vise à encourager la Chine à engager des réformes dans de nombreux domaines, comme la protection de la propriété intellectuelle, les subventions gouvernementales, les actifs appartenant à l'État et l'accès au marché, autant de domaines dans lesquels les États-Unis considèrent que les pratiques actuelles sont injustes. Cette situation a provoqué l'escalade d'une guerre tarifaire visant différents produits impliqués dans le commerce bilatéral entre les deux nations. Cette guerre commerciale s'est également élargie avec la restriction du transfert de certaines propriétés intellectuelles technologiques à la Chine. **Nous estimons qu'à plus long terme, la Chine s'efforcera de diversifier à la fois ses sources d'approvisionnement en intrants et ses marchés finaux afin de réduire sa dépendance à l'égard des États-Unis, ce qui aura pour effet de renforcer les relations commerciales entre la Chine et d'autres nations et en particulier celles avec les pays participant au projet de Nouvelle route de la soie.**

Nous considérons que le recyclage de capitaux au niveau mondial en faveur d'investissements est particulièrement bénéfique pour certains pays qui ont été négligés ou qui autrement seraient incapables d'attirer des investissements. Les gagnants seront les pays qui sauront utiliser les investissements de la manière la plus productive possible, sans excès et de manière à libérer le potentiel économique. De toute évidence, l'exécution ne sera pas parfaite partout. Cela a déjà conduit à la restructuration de certains projets et exigera d'autres restructurations dans le futur. Toutefois, nous pensons que la Chine est sensible à ces questions et que, lorsque cela se justifie, des remises partielles de dettes pourront être accordées.

Graphique 3 : Croissance des exportations chinoises avec ses 15 principaux partenaires



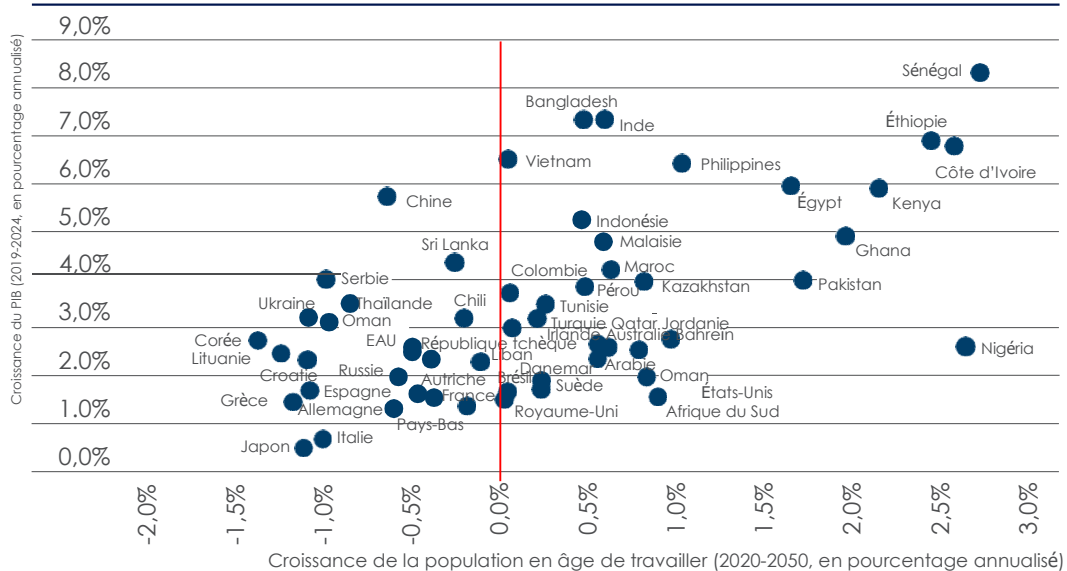
Source : Amundi, GACC. Dernière observation en décembre 2019. Au mardi 30 juin 2020.

Opportunités d'investissement autour de la Nouvelle route de la soie

« Les projets liés à la BRI profiteront surtout aux pays présentant un dividende démographique intéressant. »

Les opportunités offertes par la Nouvelle route de la soie sont nombreuses et réparties à travers de nombreux pays. Si l'on recherche les opportunités les plus intéressantes, le **dividende démographique** constitue un facteur clé à considérer parmi les nombreux pays concernés par la BRI. L'évolution de la structure de leur population en âge de travailler place certains pays tels que le Nigéria, le Kenya, l'Égypte et les Philippines en bonne position pour profiter d'une croissance économique relativement importante et attirer d'importants flux de capitaux provenant d'investissements étrangers directs. Ces pays seront plus à même de déclencher une dynamique de croissance, qui se renforce d'elle-même, grâce à une population plus jeune.

Graphique 4 : Dividende démographique

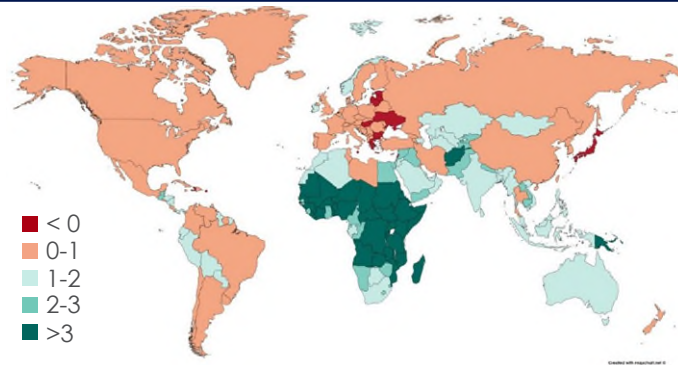


Source : Amundi, Nations Unies, FMI. Au mardi 30 juin 2020.

« Les tendances en matière d'urbanisation favoriseront également l'investissement dans le capital humain, les entreprises et les infrastructures. »

Les évolutions démographiques entraînent généralement des niveaux d'**urbanisation** plus élevés, qui à leur tour se traduisent par des niveaux de croissance économique plus élevés. Plus les taux d'urbanisation sont élevés, plus les investissements en capital humain et dans les entreprises sont importants, car les classes moyennes, qui se développent rapidement, sont susceptibles d'exiger davantage d'infrastructures et de progrès technologique. Toutefois, de nombreux pays en développement, confrontés à un processus d'urbanisation rapide, ne disposent que d'infrastructures médiocres et/ou inadéquates qui doivent être améliorées. L'urbanisation s'accompagne également d'une modification des modes de consommation, l'augmentation des revenus et l'éducation étant des facteurs importants de ce processus.

Graphique 5 : Taux d'urbanisation (2020-2050, en pourcentage annualisé)

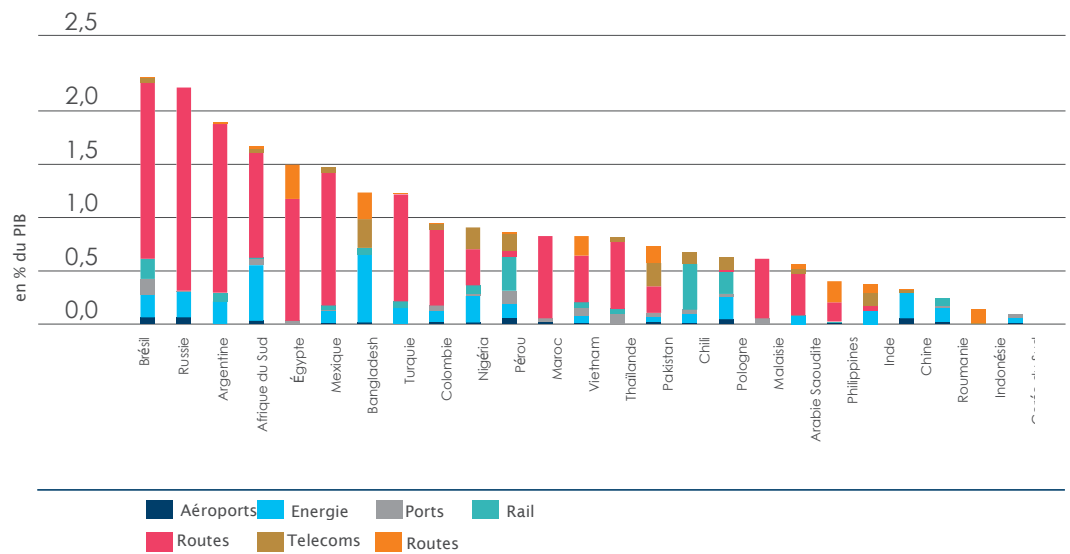


Source : Amundi, Nations Unies. Au mardi 30 juin 2020.

« Les dépenses engagées dans le cadre de la BRI constituent une opportunité pour les pays de combler leurs déficits d'infrastructure, avec une incidence bénéfique sur le commerce et la croissance de leur PIB. »

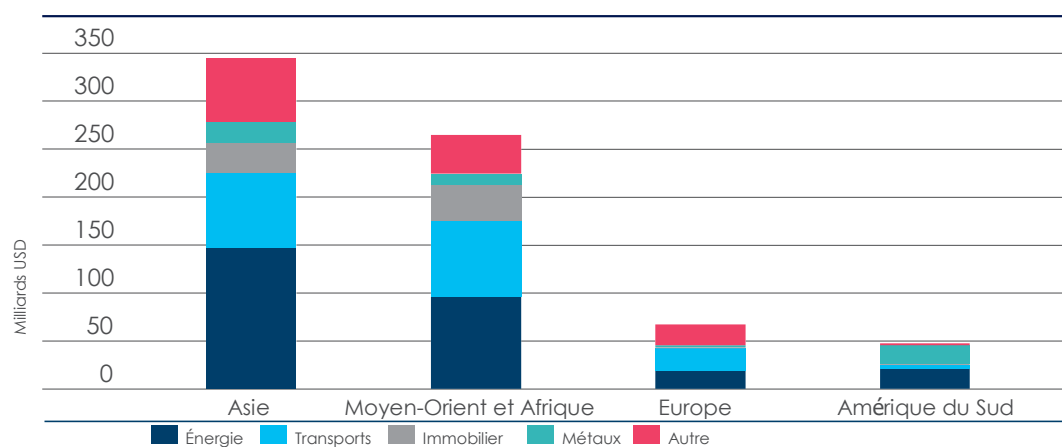
Pour ces pays, la BRI est une opportunité d'obtenir des financements - qu'ils n'obtiendraient peut-être pas autrement - afin de combler leur déficit d'infrastructures. En outre, les dépenses effectuées dans le cadre de la BRI contribuent fortement au développement économique grâce aux retombées positives découlant du développement des infrastructures : lorsque la connectivité s'améliore, le coût des échanges commerciaux diminue, ce qui a un impact bénéfique sur le commerce et la croissance du PIB. **Moody's Analytics a estimé que l'augmentation des investissements dans le cadre de la BRI pourrait représenter jusqu'à 0,8 % de la croissance annuelle moyenne du PIB réel des pays participants jusqu'en 2038.**¹

Graphique 6 : Projections relatives aux déficits d'infrastructure à l'horizon 2040



Source : Amundi, Global Infrastructure Hub. Au mardi 30 juin 2020.

Jusqu'à présent, les pays d'Asie, du Moyen-Orient et d'Afrique ont attiré l'essentiel des investissements liés à la BRI, dont ils ont reçu plus de 80 % depuis 2013. Nous estimons que la BRI est susceptible de continuer à avoir un impact significatif sur ces régions compte tenu de leur croissance démographique, de leur taux d'urbanisation et du rôle économique de la Chine dans ces régions. Nous portons notamment un regard favorable sur certains pays d'Asie comme le Vietnam, la Corée du Sud, l'Inde, les Philippines et Taïwan, tandis que dans d'autres régions, nous surveillons de près le Koweït et les EAU au Moyen-Orient, le Nigéria en Afrique, la Russie, la Hongrie et la Grèce en Europe centrale et orientale et le Mexique et le Brésil en Amérique latine. De manière plus globale, nous pensons que des opportunités se présenteront dans chacun des pays participant à l'initiative. Enfin, la BRI ne peut plus être considérée comme relevant uniquement des marchés émergents et de plus en plus d'opportunités sont susceptibles de se présenter dans les économies plus avancées.

Graphique 7 : Contrats d'investissement et de construction liés à la BRI par région (2013-2019)

Source : Amundi, American Enterprise Institute and Heritage Foundation. Au mardi 30 juin 2020.

¹Moody's Analytics, « The Belt and Road Initiative – Six Years On », juin 2019.

Les atouts d'une approche de gestion active

Les investisseurs souhaitant tirer parti des opportunités tout en se protégeant contre les risques spécifiques liés aux pays et aux projets doivent **combinaison une approche top-down et bottom-up afin d'identifier les entreprises les mieux placées pour profiter d'une croissance économique durable.**

« Une approche non contrainte et flexible assure aux investisseurs un potentiel maximal d'accès à un ensemble varié d'opportunités. »

Investir dans les pays traversés par la Nouvelle route de la soie en adoptant une approche non contrainte, active et flexible assure aux investisseurs un potentiel maximal d'accès à un ensemble varié d'opportunités dans un large éventail de secteurs (de l'infrastructure et de l'énergie à la technologie et aux télécommunications), de régions géographiques (des marchés émergents et frontières aux marchés développés) et de classes d'actifs (actions et obligations). Cette même approche permet de tirer parti des opportunités de valeur relative sur l'ensemble de la structure du capital des entreprises (en choisissant la combinaison la plus attractive de rendements en dividendes et obligataires) et de gérer le risque de pertes dans les différents types de cycles. Sur le segment obligataire, les investisseurs pourront bénéficier d'une sélection tactique des titres de créance, libellés soit en devise locale, soit en devise forte, parmi toutes les catégories d'émetteurs.

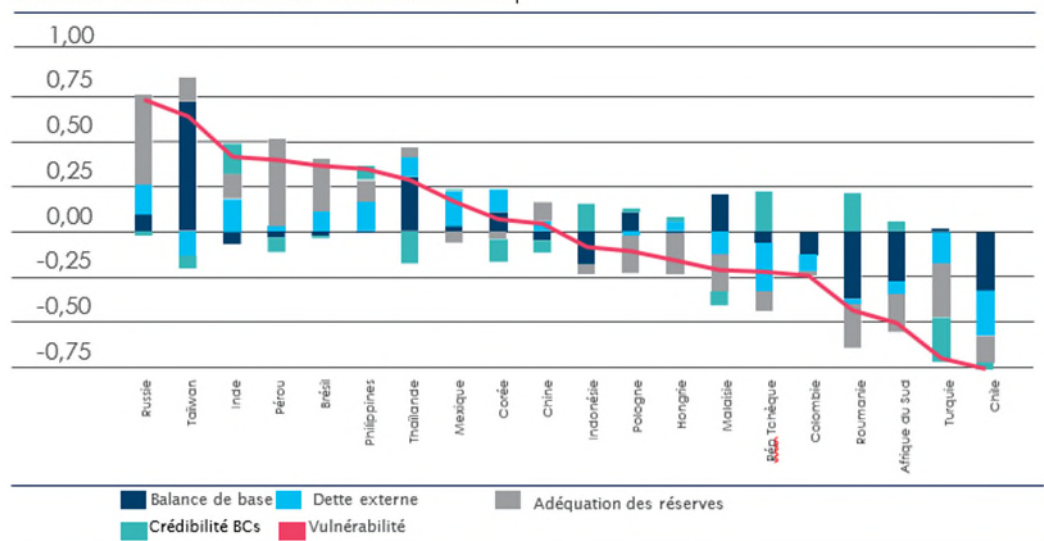
Sélection géographique

Dans le cadre d'une analyse descendante, les investisseurs devront se concentrer sur la situation macroéconomique des pays, en évaluant la dynamique des comptes extérieurs, la valorisation et le soutien des devises, la charge et la dynamique de la dette, les perspectives de politique monétaire et la situation budgétaire. Parallèlement, ils devront surveiller les questions géopolitiques et l'influence politique sur l'économie et les marchés, ainsi que la capacité relative des pays à mettre en œuvre des réformes politiques et à gérer leur transition économique. Enfin, il importe de regarder au-delà de la situation macroéconomique actuelle en examinant les facteurs de croissance économique à long terme, tels que la démographie et l'inclusion sociale, les avantages technologiques et naturels, le respect des droits de propriété et la qualité des institutions juridiques, la qualité du système financier et le niveau de corruption.

« Les investisseurs doivent s'assurer du respect de certaines normes de base, telles que la stabilité financière et géopolitique ainsi que la protection de l'environnement. »

En conclusion, il est primordial pour les investisseurs de s'assurer du respect de certaines normes de base telles que la stabilité financière, la stabilité géopolitique et la protection de l'environnement. »

Indice de vulnérabilité externe et crédibilité des BC

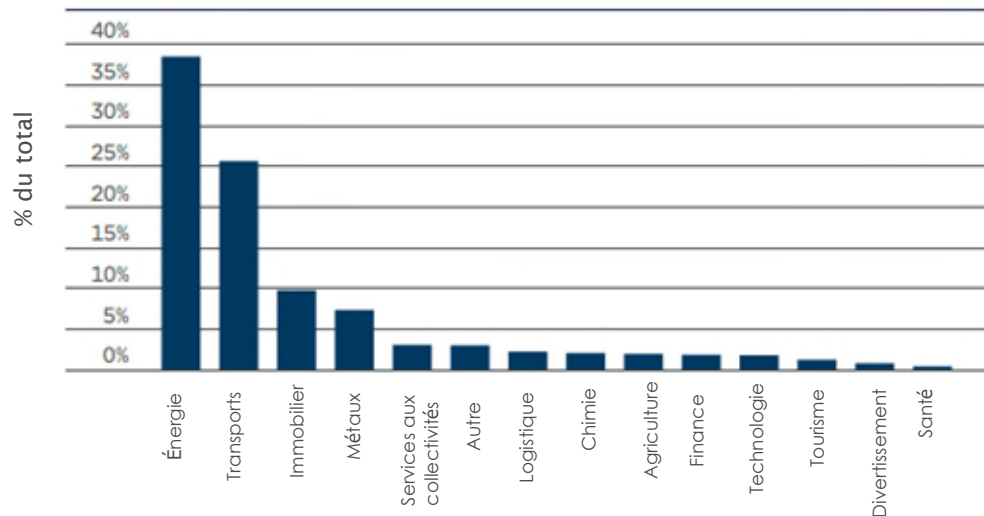


Source : Amundi Research. Au vendredi 3 juillet 2020.

Sélection sectorielle

En ce qui concerne la sélection sectorielle, il convient de **rechercher les secteurs susceptibles de bénéficier directement ou indirectement de la croissance commerciale et économique générée par les Nouvelles routes de la soie**. D'après les données fournies par l'American Enterprise Institute, les investissements les plus importants liés à la BRI concernent l'énergie et les transports, qui ont représenté respectivement 39 % et 26 % du total. Viennent ensuite l'immobilier, les métaux et les services aux collectivités. À mesure que l'initiative progresse, nous pensons que d'autres domaines devraient être pris en considération. Nous estimons par exemple que des domaines tels que la santé, l'éducation, la technologie, l'industrie et la finance présentent un potentiel élevé.

Graphique 8 : Contrats d'investissement et de construction liés à la BRI par secteur (2013-2019)



Source : Amundi, American Enterprise Institute and Heritage Foundation. Au mardi 30 juin 2020.

« Il convient d'examiner les secteurs susceptibles de bénéficier directement ou indirectement de la croissance commerciale et économique générée par les Nouvelles routes de la soie. »

Les baisses de prix considérables causées par le coronavirus pourraient créer des points d'entrée attractifs dans les secteurs liés au tourisme et à la consommation, qui sont susceptibles de bénéficier de la forte amélioration de la connectivité et de la coopération une fois que les conséquences de l'épidémie se seront dissipées.

Dans ces secteurs, nous évaluons l'attractivité financière globale des entreprises afin de sélectionner les valeurs résilientes qui sont positionnées de façon à assurer une croissance à long terme. Nous nous intéressons particulièrement aux entreprises très rentables, présentant des bilans solides, des multiples élevés et une croissance supérieure à 10 % de leur chiffre d'affaires. Nous cherchons également à identifier les entreprises qui participent à des projets de qualité et qui, de préférence, sont parrainés par plusieurs agences. De ce que nous avons pu observer, les projets BRI fondamentaux, comme les projets d'infrastructure notamment, s'articulent souvent autour d'objectifs qui ne sont pas uniquement « lucratifs » et qui, par conséquent, peuvent ne pas être synonymes d'opportunités d'investissement pérennes. Nous recommandons donc aux investisseurs d'exclure de leur sélection les entreprises qui correspondent au thème retenu, mais dont la thèse d'investissement n'est pas suffisamment attractive. Nous accordons une grande attention au risque de liquidité et à l'analyse de la liquidité, c'est pourquoi, dans un premier temps, nous filtrons l'univers d'investissement en fonction de la liquidité quotidienne. Nous cherchons, en outre, à déterminer à quel point les entreprises se préoccupent des pratiques ESG par le biais d'une analyse ESG. Ainsi, pour ce qui est de la gouvernance, nous nous intéressons à la qualité de la stratégie de gestion et à l'accessibilité aux différentes sources d'information (transparence).

Contributeurs



Giampaolo ISOLANI
*Responsable Investment
Solutions & Market
Intelligence*



Giovanni LICCARDO
*Investment Insights
Unit*



Deirdre MAHER
*Responsable actions
des marchés
frontières*



Nicholas McCONWAY
*Responsable Thematic
& Concentrated
Strategies*

Informations importantes

Les informations de MSCI sont réservées à un usage interne, ne peuvent pas être reproduites ou rediffusées sous une quelconque forme et ne peuvent pas servir de base ou de composante de tout instrument ou produit financier ni d'indice. Les informations de MSCI ne constituent en rien et ne peuvent pas être considérées comme un conseil d'investissement ou une recommandation de prendre (ou s'abstenir de prendre) une quelconque décision d'investissement. Les données historiques et analyses ne doivent pas être considérées comme une indication ou garantie d'une analyse de performance future, d'une prévision ou prédiction. Les informations de MSCI sont indiquées en l'état et l'utilisateur assume pleinement les risques liés à toute exploitation qui en serait faite. MSCI, ses filiales et toute autre personne impliquée dans, ou liée à, la compilation ou l'élaboration de toute information de MSCI (collectivement, les « Parties MSCI ») déclinent expressément toute garantie (y compris sans limite toute garantie quant à l'origine, l'exactitude, l'exhaustivité, l'actualisation, la conformité, l'adéquation ou la valeur commerciale à toute fin donnée) relative à ces informations. Sans limite de ce qui précède, aucune Partie MSCI n'assume en aucun cas de responsabilité à l'égard de tous dommages directs, indirects, spéciaux, immatériels ou consécutifs (y compris, à titre non exhaustif pour perte de bénéfices) et autres. (www.msibarra.com).

Les indices ne sont pas gérés et leurs performances prennent en compte le réinvestissement des dividendes et contrairement à la performance effective d'un portefeuille, ne reflètent ni charges ni frais. Il n'est pas possible d'investir directement dans un indice.

La diversification ne garantit pas de générer un bénéfice ou de se protéger contre une perte.

Sauf indication contraire, toutes les informations contenues dans ce document proviennent d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont datées du mardi 30 juin 2020. La diversification ne saurait garantir un gain ou protéger contre une perte. Les opinions exprimées concernant les tendances du marché et économiques sont celles de l'auteur et pas nécessairement d'Amundi Asset Management S.A.S. et sont susceptibles d'évoluer à tout moment sur la base des conditions de marché et autres et aucune assurance ne peut être donnée que la performance des pays, marchés ou secteurs sera telle qu'anticipée. Ces opinions ne doivent pas être utilisées comme un conseil d'investissement, comme une recommandation à l'égard d'un titre ou comme une indication de transaction pour un quelconque produit d'Amundi. Ce document ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente à l'égard de tout titre, toute part d'un fonds d'investissement ou de tout service. Les investissements impliquent certains risques, y compris de marché, politiques, de liquidité et de change. La performance passée n'est pas une garantie ni un indicateur des résultats futurs.

Date de première utilisation : mercredi 15 juillet 2020.

Directeurs de la publication

Pascal BLANQUÉ

Directeur des investissements ;

Vincent MORTIER

Directeur adjoint des investissements

Visitez notre site :



Venez découvrir Amundi Investment Insights en visitant
<http://www.amundi.com>

Amundi
ASSET MANAGEMENT